Sylvia Daoust: Toute une vie au service de l'art

Marie La Palme Reyes

At 82 years of age, Sylvia Daoust continues to create stone and wood sculptures and to work with bronze and aluminium; her sculptures are known around the world. She still accepts commissions. She is serene and friendly, a portrait of an enviable old age.

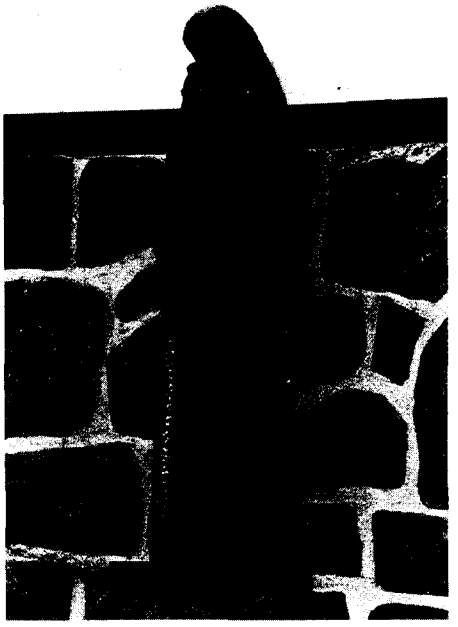
Une madone esquissée à la sanguine repose sur la table, le mouvement de ses bras fait pour prendre et protéger se prolonge à tout le corps. Une belle dame aux cheveux blancs retenus dans un chignon nous sourit. La paix émanant d'elle imprègne notre entretien... un raffinement du geste, une économie de parole, une modestie, et je revois en elle toutes ces madones qu'elle a créées: Notre Dame des Moissons, Notre Dame de Montréal, Notre Dame de Ville-Marie, Notre Dame des Bois, Notre Dame de Sainte Croix, Mater Salvatoris, madones en pin, en tulipier, en acajou, en pierre et en terre cuite, maternités en bronze, en aluminium, en pierre, Sainte Cécile, la belle Italienne aux yeux allongés, Sainte Jeanne d'Arc tellement simple de beauté recueillie, Marguerite Bourgeoys et Marguerite d'Youville, compagnes de l'église Notre Dame.

Sylvia Daoust, une de nos premières femmes sculpteurs, est née à Montréal en 1902. Depuis toujours elle dessine, sculpte, prenant comme modèles son père, sa mère, ses frères et soeurs. Tout en gagnant sa vie comme sténographe, elle suit des cours du soir à l'école des Beaux-Arts de Montréal. De 1923 à 1930, elle y fera toutes ses classes de dessin, peinture, modelage, gravure, etc. C'est par elle-même qu'elle fera l'apprentissage de la taille directe sur bois et pierre à la suggestion de Henri Charlier, sculpteur français, membre de l'Arche, un des groupes responsables du renouveau liturgique de l'art en France. En 1929, elle obtient un premier prix ex-aequo de sculpture au concours inter-provincial "Lord Willingdon" et part pour la France avec une bourse d'études du Gouvernement de la Province de Québec. Elle est professeur de dessin, anatomie, modelage et sculpture à l'école des Beaux-Arts de Québec de 1930 à 1943, puis professeur de sculpture sur bois et sur pierre à l'école des Beaux-Arts de Montréal de 1943 à 1968. Entre-temps, en 1951, elle est élue membre de l'Académie Royale des Arts du Canada; en 1955, elle obtient une bourse d'études de la Société Royale du Canada, en 1961 elle reçoit la médaille de l'Institut Royal d'Architecture du Canada, en 1975 le prix Philippe Hébert et la décoration de l'Association d'éducation du Québec, en 1976 elle est élue membre de l'Ordre du

Madone — *Photo de Marie La Palme Reyes*

Canada, et en 1983 elle obtient le Mérite diocésain "Monseigneur Ignace Bourget". Elle a exposé à Québec, Sherbrooke, Montréal, Ottawa, Dorval, Toronto, New York, Rome et Londres.

Cette adéquation que l'on pourrait établir entre la sérénité de Sylvia Daoust et l'attitude calme de ses madones pourrait aussi s'établir entre sa démarche sûre, ferme, et sa prise en charge de l'espace dans des conceptions telles que le monument d'Edouard Montpetit au bas des escaliers extérieurs du Centre social de l'Université de Montréal. La statue d'Edouard Montpetit est en bronze coulé à la cire perdue; la base, les monolithes ainsi que les deux bancs sont en pierre Indiana. Je me rappelle un automne où de petits fruits rouges tombaient autour du monument et nous nous cachions entre les monolithes surveillés par l'oeil sagace et compréhensif du maître. Les trois monolithes symbolisent les trois spécialités d'Edouard Montpetit: sciences politiques, économiques et sociales. Sylvia Daoust sculpta aussi, entre autre, la statue du frère Marie-Victorin qui se trouve au Jardin botanique, ainsi qu'une murale en



Madone — *Photo de Marie La Palme Reyes*

béton à l'entrée de l'édifice de la Société Nationale de Fiducie.

Sylvia Daoust conçut de nombreuses médailles: la minutie du médailliste, c'est une autre façon d'appréhender l'espace par le travail en relief des figures. La médaille du Frère André orne la couverture d'un livre que l'on remit au pape Jean-Paul II lors de la béatification du Frère André.

De la miniature au monument, du bronze au bois, au plâtre, on retrouve une constance dans l'équilibre des formes, une pureté dans le modelé du relief, une netteté dans les physionomies reproduites, une simplicité dans l'expression du recueillement, de la joie, de la tendresse. Une vie intense dévoilée par un trait sûr qui en rend la matière presque transparente et engendre un espace où l'on respire librement la paix et le recueillement.

Sylvia Daoust a enchanté, par ses personnages de la crèche, des générations d'enfants qui ne la connaissaient pas mais regardaient, comme moi, émerveillés, la Vierge Marie, le petit poupon dormant, Saint Joseph attendri et l'ange à la bougie. L'église Sainte Jeanne de Chantal de Pointe Claire possède une statue en acajou sculptée en 1954 de Marie et Jésus. En les photographiant, je sentais l'émotion m'envahir comme chaque fois que je vois une maman serrant avec tendresse son tout petit dans ses bras. Je suis sortie toute heureuse et tranquille de l'église. Le lac Saint Louis, en face, se prélassait, fondant au soleil ses dernières glaces.

Monument Edouard Montpetit — Photo de Marie La Palme Reyes